

Les annales du monde des Tubes

Livre 6-partie 1

Une rencontre inattendue

Ce matin-là, un observateur attentif aurait été fort surpris de voir en deçà du village où vivaient Tsang, son père Song dit "le fou" et sa mère Tin, un homme se redresser dans des buissons, en sortir et regarder autour de lui. Calmement.

Il semblait hésiter et chercher quelqu'un pour avoir des renseignements. Il marcha à pas lents entre les maisons et la chance lui sourit en voyant Tin qui sortait de chez elle pour aller chercher du pain.

-Euh, excusez-moi chère madame, peut-être pourriez-vous me renseigner...

-Oh ! Bonjour ! Vous n'êtes pas d'ici, vous... Beaucoup trop grand !

-Oui, en effet ; les Tassots sont en moyenne assez râblés.

-Vous venez d'où ? demanda Tin.

-Oh, de loin, très très loin...

-Vous vous appelez comment ?

-Scan, mon nom est Scan.

-Eh bien, Scan, que puis-je pour vous ?

Tin le regardait de bas en haut. Détaillant sa physionomie régulière, ses grands yeux mobiles et cette taille ahurissante !

-Je cherche une famille dont le dernier se nomme Tsang, le père Song-le-fou, pardonnez cette appellation, nulle intention de blesser, et l'épouse de ce dernier : Tin.

-Vous avez de la chance ! Je suis Tin ! Accompagnez-moi, je vais chercher mon pain car désormais nous avons un faiseur de pain à demeure au village. Vous m'expliquerez en route ce que vous leur voulez à mes hommes !

-Voilà, fit Scan en adaptant son pas à ceux assez petits de Tin, j'ai un ami qui se nomme Giciel et...

-Ah oui ! L'homme des résines à toutes épreuves ! Tsang l'a bien connu. Mais un jour, il a disparu on ne sait où.

-Rassurez-vous, il va bien malgré les quelques ennuis qu'il a encourus suite à ces événements liés à la résine.

-Ah ! Tant mieux, je le trouvais assez sympathique pour un Conque.

-Il n'était pas d'origine Conque en fait... Mais cela anticipe un peu sur ce que je suis venu vous dire à vous et votre famille.

-Vous m'intriguez de plus en plus cher Scan !

-Donc Giciel m'a affirmé que votre mari, Song donc, avait construit des dispositifs afin de mesurer le poids des choses ici et ailleurs.

-Oui, une vraie obsession !

-Je voudrais lui fournir des éléments de réflexions à ce sujet.

-Vraiment ? Attendez-vous à des flopées de questions, il n'est pas facile à convaincre mon Song.

Ainsi ce Scan et Tin allèrent chercher ce pain et revinrent à la maison familiale. Tsang y peaufinait ses papiers, ses résines, ses encres et ses impressions mais gardait une amertume profonde liée à la perte de son amour : Mauve-claire !

Après les présentations, Scan refusa toute nourriture et toute boisson, même en guise de bienvenue.

-Voyez-vous, dit-il, je ne suis pas humain...

-Quoi ? fit Song mais si !

-Vous êtes comme Giciel, un humain différent alors, ajouta Tsang.

-C'est à la fois peu et beaucoup dire. Je suis un être, comment dire, fabriqué, voilà, oui, fabriqué et en plus très... très ancien... Et Giciel est comme moi quoiqu'un peu mais à peine, plus récent.

-Combien d'années alors ? demanda Song.

-Houlà ! Des centaines de générations parmi vos peuples...

-Impossible ! fit Tin.

-Mais vrai, asséna Scan. Regardez !

Et Scan prit un coin de sa peau et fit ainsi une ouverture dans son bras ! Dessous, point de sang ni de chairs mais des choses manifestement non vivantes !

-Oh ! Je n'en reviens pas, fit Tsang.

-Vous n'êtes donc pas fait de chairs et de sang ? continua Tin.

-Vous êtes une sorte de ... de...chose ? essaya Song.

-Je suis un être synthétique, oui, fabriqué par des gens il y a très, très longtemps.

-Nous ne saurions pas faire une chose pareille ! fit Song.

-Comme pour la résine n'est-ce pas Tsang ?

-Oui, répondit-il, mais j'ai réussi à en fabriquer une autre qui n'est pas si mauvaise.

-Voilà, il suffit d'avoir les bases et le temps, surtout le temps, confirma Scan. Moi-même, j'ai subi tant de mises à jour que...

-Mises à jour ? demanda Song.

-Oui, lorsque l'une de mes parties ou de mes composants vient à terme, bref tombe en panne, il suffit de le remplacer !

-Vous êtes éternel alors ?

-Tant qu'il y a des pièces de rechange et quelqu'un pour les insérer, répondit Scan.

-Et s'il n'y en a plus ? s'enquit Tsang.

-Il est aussi possible d'en fabriquer. J'étais la mémoire de toutes et tous sur le vaisseau qui nous transportait, fit Scan avec une note de fierté.

-Vaisseau ? Un bateau ? demanda Tin.

-En quelques sortes, mais c'est un peu trop demander à votre imaginaire, le temps viendra. Je ne suis pas là pour cela.

-Et pourquoi êtes-vous là alors ? interrogea Song.

-Pour vous donner à vous Song des éléments de réflexion au sujet du poids des choses. Je sais que vous avez élaboré d'ingénieux appareils de mesures pour comparer les poids.

-Il a aussi remarqué que plus on monte vers les autres pays, plus le poids d'une même chose diminue ! énonça Tsang.

Scan les regarda tour à tour et ils purent quant à eux constater que ses yeux et sa tête n'étaient pas tout à fait bien synchronisés. Il y avait comme de minuscules saccades.

-Pourrais-je disposer d'un récipient muni de anses et aussi d'une corde ? C'est pour vous montrer une de ces petites expériences dont on m'a dit que vous êtes friands dans votre famille.

-Le récipient... en terre cuite, en céramique, en bois ? demanda Song tout excité.

-Peu importe du moment qu'il puisse contenir quelques litres d'eau, répondit Scan avec un haussement d'épaules.

Song alla derrière dans ses ateliers et en revint muni d'un récipient en bois avec deux anses et environ deux mètres d'une corde fine et solide.

-Où est votre réserve d'eau ? fit Scan.

-Dans le puits euh, dans le jardin. Mais il y a aussi un tonneau avec de l'eau de pluie. Cela convient-il ? demanda Song.

-Oui, oui, impeccable.

-Va remplir cette urne tu veux Tsang ? demanda Song à son fils.

-Tout de suite, p'pa !

Quand il revint avec le récipient bien rempli, Scan fit passer la corde par les deux anses et prit les deux extrémités en mains.

-Allons dehors. Ne vous inquiétez pas mais observez bien, fit Scan.

Scan se mit à tourner sur lui-même de plus en plus vite entraînant le pot de bois et son contenu.

Très vite le pot décolla et tourna à un mètre du sol sur une trajectoire circulaire presque horizontale.

-Pourquoi l'eau ne coule-t-elle pas hors du pot ? demanda Scan.
-Ben, je n'y ai jamais pensé, hasarda Song. Qui aurait l'idée de faire cet exercice assez inutile aussi ?
-Pourtant si je m'arrête...fit Scan en ralentissant et en reprenant le pot en main. Si je mets le pot à l'horizontale...

Joignant le geste à la parole, il incline le pot jusqu'à l'horizontale et l'eau s'écoule sur le sol.

-La question est, fit Scan, pourquoi ?
-Et si il y avait un trou au fond du pot ? demanda Song.
-L'eau s'échapperait par ce trou et arroserait alentour, répondit Scan. Voudriez-vous faire vous-même l'expérience ?
Bien sûr, l'expérience faite par des Tassots, assez petits, fut plus difficile à mener à bien. Le décollage nécessitait plus de force et de vitesse. Heureusement le pot était en bois et ne cassait pas lorsqu'il percutait malencontreusement le sol !

Quand ils eurent fait l'essai tous les trois, Scan les interrogea.

-Quand on tourne le pot semble plus lourd, fit Tsang.
-Je ne comprends pas pourquoi l'eau ne sort pas du pot, ajouta Tin.
-Et... Si on le faisait tourner verticalement cette fois, continua Song.
-Excellente idée, s'exclama Scan.

Joignant le geste à la parole, après un élan en biais où il perdit un peu d'eau, il fit tourner l'eau dans un plan vertical et n'en perdit plus une seule goutte.

La petite famille Song regardait cela avec des yeux ronds.

-Qu'en dites-vous cette fois, demanda Scan.

-Pourtant le pot passe par la verticale, ouverture en bas ! Et... rien n'en sort !

-Comme si l'eau était attirée par le fond du pot, s'exclama Song.

-Pourtant rien d'extérieur n'est là pour l'attirer... Magie à votre avis ?

-Non ! fit Tsang, mais si rien n'attire l'eau à l'extérieur du récipient comment cela se peut-il ?

-Tout ce que je voulais vous apprendre, c'est que dans un pot en rotation, il y a comme qui dirait une pesanteur qui attire tout vers le fond. Si c'était autre chose que de l'eau, cela serait pareil. L'explication de cela est un peu compliquée et demande de comprendre la rotation, cela viendra, mais ne brûlons pas les étapes ! Pourrais-je disposer d'un deuxième pot comme le premier et aussi d'un supplément de corde ?

On en apporta un identique au premier, on le remplit aussi d'eau de pluie et Scan fit un curieux montage qui intéressa Song au plus haut point. Avec un bout de ficelle assez court, il attacha le premier récipient et à celui-ci il attacha le second pot au bout d'un long morceau de corde.

-Vous allez voir, je vais faire tourner tout cela assez vite au début !

L'équipage des deux pots, après quelques heurts de démarrage, filèrent à l'horizontale, l'un dans une trajectoire de faible rayon, l'autre de grand rayon comme lors de la première fois.

-Regardez bien je vais progressivement ralentir la rotation !

Sous les yeux ébahis de la petite famille Song, à un moment donné, de l'eau commença à fuir du pot proche du centre et pas de l'autre !

-Qu'en pensez-vous ? demanda Scan en reposant le tout sur le sol.

-On dirait que l'eau est moins attirée vers le fond du pot qui tourne plus près du centre ! remarqua Song.

-Cela peut être mis en correspondance avec vos expériences sur le poids apparents qui diminue en gravissant les montagnes et augmente en descendant !

-Exact !

-Mais alors... Alors nous aussi ! Nous sommes dans une sorte de pot qui tourne ?

-Je ne doutais pas que vous arriveriez à cette conclusion mon cher Song. C'est bien pour cela que je suis venu chez vous !

-Et ce qui change en montant vers le pays Gochimp, puis vers le pays Conque et enfin vers le pays Elfien, ce serait la distance à un centre autour duquel tout tourne ! Holà-là ! Moi, c'est ma tête qui tourne !

-Vous avez bien compris ma leçon ! Je crois à présent qu'il faut laisser ces idées reposer un peu...

Scan se mit dans un coin de la maison et les pria de ne pas s'inquiéter qu'il passe la nuit debout. "Je suis synthétique" rappela-t-il, mais il faut que j'économise mon énergie...

Ils n'y comprirent rien mais acceptèrent ce comportement bizarre de leur visiteur.

Le lendemain, ils avaient la visite de Chang le scribe des baladins. Ils firent de leur mieux pour lui expliquer ces histoires de pots tournants et de poids apparent.

Immédiatement Chang se mit à l'ouvrage et écrivit un résumé des idées farfelues qu'on lui avait transmises. Cela ferait, il n'en doutait pas, une source de contes originaux.

Scan poursuivit son enseignement qui les rendit on ne peut plus perplexes.

-Imaginez, leur dit-il, une sorte de petit monde d'environ 900km de diamètre. Il est plus ou moins sphérique et se déplace dans le vide.

-Impossible !

-Dans le vide, on tombe ! fit Tsang.

-Exact ! rétorqua Scan, on tombe mais comme il n'y a pas de sol, on tombe indéfiniment...

-Et nous où sommes-nous dans tout cela ?

-Dans la boule, elle a été creusée il y a très, très longtemps par des êtres assez inconcevables et très, très intelligents.

-Comment ? fit Song.

-Je ne le sais pas. Mais ils ont creusé grosso modo quatre cylindres de 15km d'épaisseur, les uns autour des autres le long d'un même axe.

-Ah oui, c'est vrai un cylindre a une longueur, éventuellement une épaisseur et un rayon, c'est ça ? demanda Tsang.

-Oui, et il y en a quatre concentriques. Chacun de 15km d'épaisseur, et les longueurs, font respectivement 900km et décroissent jusqu'à 600km pour le pays des Tassots.

-Pourquoi ? fit Tin.

-Parce qu'il faut qu'ils tiennent dans une sphère de 900km de diamètre, répondit Scan. Les rayons de ces cylindres font eux aussi une décroissance pour tenir dans la sphère.

-Et le tout tourne autour de l'axe commun à tous les cylindres ! J'ai une idée de la chose ! s'exclama Song.

-Il y a un cylindre qui manque dans ma description, c'est celui qui est le plus proche de la surface de la sphère, sous le pays Tassot en quelque sorte. C'est un pays ne contenant que de l'eau, c'est la mer que vous avez découverte Tin et Song. Elle nous protège de beaucoup de chose dont vous n'avez pas idée !

-Nous n'avions pas rêvé, hein, Tin ?

-Non, mais qu'est-ce qu'il y faisait froid ! répondit-elle.

-Normal, fit Scan, plus loin c'est le vide et le vide est très froid !

Chang écrivait ces élucubrations selon lesquelles ils étaient tous pays confondus dans une énorme sphère de 900km de diamètre et qui tournait sur elle-même. Les pays n'étaient que d'immenses galeries creusées.

-Les êtres qui ont fait cela ont aussi mis de la terre sur les sols des cylindres à partir des régolithes dont ce monde est constitué et des soleils dans les "plafonds" comme vous dites. Tout cela était construit depuis des centaines de milliers d'années attendant un visiteur.

-Enfin, des visiteurs. Nous et vous !

-Dans un autre cylindre appelé "le Conquérant" et faisant modestement quant à lui seulement 6km de long et 2km de diamètre, nous errions aussi dans ce vide lorsque nous avons croisé ce monde-ci. Il y avait une sorte de cavité externe, nous nous y sommes faufiletés et nous avons découvert peu à peu ces quatre "pays" où la gravité, donc le poids, augmentait en s'éloignant de l'axe.

Tous Chang, Tsang, Song et Tin écoutaient sans vraiment croire à ce que Scan expliquait. Rang se joignit à eux pour parler des sémaphores mais resta médusé dans une incompréhension totale.

-De plus, expliqua Scan, nous possédions à bord de notre vaisseau, "le Conquérant", des réserves de toutes les espèces animales, végétales et même humaines, des "œufs" si vous voulez, bien que le terme soit incorrect. Ou alors des semences, je ne sais ce qui convient le mieux pour vous faire comprendre.

-Ça ira, ça ira fit Song.

-Le Commandant du Conquérant de l'époque, le chef, si vous voulez, était un successeur de Orgon et puis bien plus tard de la commandante Tubarde, ils ont doncensemencé les pays avec ce qu'ils avaient avec eux. Ils ont aussi agi sur les semences en question, les humaines et les autres pour qu'elles soient

adaptées aux poids des pays. C'est pour cela qu'il y a des Elfiens, des Gochimps et des Tassots.

-Et les Conques ? demanda Rang.

-Les Conques, cela vient de "Conquérant", avaient des habitudes de "poids" adéquates dès le départ du vaisseau. Rien ne changeait pour eux à cet égard.

Scan en resta là, pensant que ses auditeurs en avaient assez entendu et avaient matière à penser pour quelques temps.

Chang se dépêchait de tout noter par écrit et Tsang captait feuille après feuille pour composer des versions imprimées.

Après quelques jours, Rang retourna bien chargé vers le pays Gochimp et son patron Florin. Sa charge était l'un des premiers livres jamais imprimé dans l'astéroïde. Il fallait bien le nommer ainsi puisqu'ils vivaient à l'intérieur et tournaient avec lui sans même le savoir.

Florin savait lire et il communiquerait cette version aussi par sémaphores sa plus récente marotte.

Bien sûr, très peu de gens savaient lire et la diffusion du texte se fit également par lecture à voix haute ici et là, puis de bouche à oreille.

Tout cela fut finalement pour la plupart relégué dans la catégorie des contes.

Pour la plupart mais pas pour tous...

Les sectes se mirent à rechercher des exemplaires de ces révélations pour les détruire.

Mais une fois l'imprimerie née, il devient difficile de museler les écrits.

C'est le fait d'appartenir à un monde fermé qui les hérissait.

Sans compter d'assimiler St. Orgon à un simple commandant de vaisseau ! Il y avait là clairement blasphème !

Quelque temps plus tard, pendant la nuit, Scan disparut.

On ne s'en inquiéta pas trop, on pensait qu'il avait regagné ce vaisseau, le Conquérant, et que, peut-être, il y serait puni !

Song se mit à faire des tas d'expériences avec des choses en rotation.

Il construisit même en bois une sorte de manège avec des sièges. Pour mieux étudier l'expérience de la rotation.

Il se sentait comme attiré vers l'extérieur du manège, là où rien pourtant ne pouvait le faire.

Lors d'une de ses nombreuses chutes, il remarqua qu'il prenait la tangente et non pas la normale au cercle. Il en vint à penser que la force était vers le centre et qu'en son absence, on filait simplement tout droit par la tangente.

Ces considérations passèrent largement au-dessus de la tête de tout le monde comme une des élucubrations de Song-le-fou.

Par contre les enfants fréquentèrent de plus en plus ce manège si amusant et qui faisait tourner la tête.

Les annales du monde des Tubes

Livre 6-partie 2

Cendra et Gastien

Les baladins avaient établi leur camp pour la nuit. Ils devisaient autour d'un feu comme à leur habitude. Chang commentait ce qu'il avait appris chez Song au sujet de leur monde. Il avait aussi en sa possession un exemplaire de ce que Tsang avait imprimé à ce sujet.

Les commentaires allaient bon train...

-Mais alors, fit Libelle, cela veut dire que l'axe de notre monde va du nord au sud ?

-En effet, répondit Chang, et pour autant que j'aie bien compris, nous tournons vers l'est où le soleil se lève.

-Je n'en reviens pas, gronda Aguitaï, et les galeries qui montent ou qui descendent d'un pays à l'autre, qu'en est-il ?

-Elles sont censées percer une petite centaine de km de roche à chaque fois, répondit Chang.

-Les montagnes au sommet desquelles on entre dans ces immenses galeries joignent aussi le sol d'un pays à son... son plafond alors ? s'interrogea Gastien. De même que les gouffres de descente aboutissent toujours au sommet d'une autre montagne. Eh bien ! Ça alors !

-Oui, nous sommes dans une espèce de superposition de saucissons, ajoute Chang. La roche c'est la viande et nos pays les petites épaisseurs de sauce entre ces zones.

-Ouais et le tout dans une grosse boulette qui tourne et tombe dans le vide ! s'exclama Agui. Assez ! Moi je n'en peux plus !

-Il y a aussi cette histoire d'hommes synthétiques, ces Giciel et Scan, fit Libelle, comment croire une chose pareille ?

-Sans compter le vaisseau appelé "le Conquérant" et dont nous, les Conques, aurions hérité du nom, fit Gastien assez dubitatif. Tu es certain Chang qu'on ne t'a pas raconté une bonne blague ?

-Non, ce ne sont pas des blagues, fit une voix féminine venant de l'obscurité environnant le cercle du feu.

Tous se tournèrent vers l'origine de cette voix chantante et virent une forme avancer vers le feu de camp. Un visage triangulaire, des yeux brillants, des cheveux comme de l'argent...

-Vous...vous êtes...balbutia Gastien médusé.

-Je suis Cendra, Gastien, nous nous sommes déjà rencontrés, je pense, fit-elle avec un léger sourire. Et même plusieurs fois, non ?

-Euh, oui, oui bredouilla Gastien. La dernière fois c'était dans une grotte tout près du plafond chez les elfiens. Vous avez emmené votre portrait mais je l'ai refait de mémoire.

-Cela ne m'étonne pas... répondit-elle. Vous êtes très doué pour voir ! Les miens ont des méthodes assez sophistiquées pour reproduire une image, mais ce n'est rien par rapport à ce que vous, Gastien, y mettez. Là, il y a de l'émotion et bien d'autres choses...

-Je ne sais pas, je ne connais pas ces autres méthodes, je les imagine un peu comme ces êtres synthétiques...

-Oh, vous parlez de Scan et Giciel ? Ne vous trompez pas, ils sont infiniment plus complexes et aussi capables d'émotions, ce que nos systèmes de reproduction d'images ne peuvent pas faire.

-Je m'y perds... murmura Gastien.

-Moi aussi, soupira Libelle.

-Et moi donc ! s'exclama Agui.

-Il va falloir que j'écrive, et vite ! se dit Chang.

-Voulez-vous m'accompagner, Gastien ? Je vais vous faire faire un tour de votre monde.

-Dans cette espèce d'étoile filante ?

-Oui, dans ma navette, elle est derrière cette petite colline. Allons, venez, regardez et après vous dessinerez !

Gastien ramassa ses affaires, son sac et suivit la dénommée Cendra dans la nuit. Les autres baladins les regardèrent disparaître et ne prononcèrent pas une seule parole.

À peine hors de vue dans l'obscurité, Gastien sentit que Cendra lui prenait la main et le guidait vers un endroit précis. Il se demanda si elle, elle voyait dans cette obscurité.

En la regardant, du moins en tournant son regard vers l'endroit où elle était sans doute. Il vit que son vêtement était très légèrement luminescent et qu'il donnait donc bien la main à autre chose qu'un fantôme !

Tout à coup, une bulle lumineuse s'alluma comme par magie dans le repli du vallon derrière la colline à peine gravie.

-Ne t'inquiète pas, Gastien, voilà ma navette.

-Ne serait-ce pas la même que celle dont Atoumba nous parla ? Celle dans laquelle il fut emprisonné et dont quelqu'un, peut-être toi, Cendra, l'en délivra ?

-Oui, pauvre Atoumba, il était plus que temps. Mais je vais t'expliquer. Viens.

Ils s'approchèrent de cette espèce de grande bulle qui dispensait une lumière laiteuse qui reposait sur le sol. Arrivés tout près, Cendra toucha à peine un endroit de l'objet et un pan de la coquille de cet œuf géant glissa sur le côté.

À l'intérieur, des centaines de petites lumières de toutes les couleurs brillaient faiblement. Il y avait deux sièges et Cendra invita Gastien à s'installer dans celui de gauche. Elle-même s'assit à droite.

Elle toucha une lampe et la paroi devant les sièges devint transparente. On voyait le creux de la colline éclairé par cette lumière crémeuse assez douce.

-Attache-toi ! fit Cendra, parfois, cela secoue un peu.

-Bon, bon, fit Gastien en imitant les gestes de sa voisine.

-Si tu as un peu retenu ce que Chang expliquait...

-Tu connais Chang ?

-Je vous connais toutes et tous ! Qu'est-ce que tu crois ?

-Rien, euh, je ne crois rien...

-Nous sommes dans un cylindre qui tourne autour de son axe en 15 minutes soit 900 secondes. Celui des Conques où nous sommes, fait 200km de rayon. Cela veut dire que, alors que nous ne bougeons pas, en fait nous faisons à peu près du 1400 mètres par seconde.

-Wouaw ! Mais... 1400 mètres par seconde par rapport à quoi ?
Moi je vois bien qu'on ne bouge pas.

-C'est comme pour le pot tournant dont Chang a parlé, la vitesse du pot doit être calculée par rapport au centre de sa trajectoire. On appelle cela la vitesse de rotation.

-Ah oui ! Et comme tout le pays tourne de même, on a l'impression d'être immobiles, c'est ça ?

-Exact ! Bravo Gastien je pense que tu commences à visualiser les choses correctement. Maintenant nous allons décoller du sol tout en gardant notre vitesse. Mais plus nous nous rapprochons du plafond, donc du lointain axe de rotation, moins grande doit être la vitesse, il nous faudra donc contrôler cela dans nos mouvements. Sans compter que l'air est lui aussi entraîné avec le cylindre. Donc à peu près immobile par rapport au sol.

-Là je crains que cela ne me dépasse un peu... Un peu beaucoup même.

-C'est normal, mais je sais que tu as un grand talent de visualisation, tu verras tout te semblera assez simple dans quelques temps.

Cendra prit une sorte de grosse manette sur le côté de son siège et... La luminosité extérieure augmenta très fort.

-C'est nous qui éclairons le sol ainsi, ne crains rien ! fit Cendra.

-Ouais, c'est là que nous avons l'air d'une étoile filante ?

-Bientôt, j'augmente notre vitesse, attention aux remous !

Mais le sol était dans l'obscurité et on ne voyait pas grand-chose.

-Je vais prendre plein Est en montant vers le ... plafond. Droit devant tu vas voir bientôt le soleil, enfin, un soleil.

-Quoi ? Il y en a plusieurs comme le dit Song ?

-Oui, en pays Conques, il y en a quatre. Tu vas voir !

Gastien n'en crut pas ses yeux car avec la lumière du soleil, on voyait le sol, bien plus bas que la navette et il semblait qu'on montait encore.

-Je continue vers l'Est, fit Cendra, compte les soleils !

-Nous allons si vite ?

-Oui, pour faire un tour du pays Conques en gardant l'Est devant nous, nous devons parcourir un cercle d'environ 1200km et nous nous déplaçons à présent à 300km par heure. Il nous faudra donc 4 heures ! Installe-toi confortablement et profite du paysage quand nous sommes dans une zone où il fait jour.

-Donc ces cartographes avaient bien raison, on peut faire le tour du monde d'Est en Ouest.

-Oui mais pas vers le Nord ou le Sud, le long de l'axe du cylindre. Nous ferons cela après !

Et Gastien compta quatre soleils mais ne put jurer qu'ils étaient bien différents car les regarder éblouissait tellement !

-Nous allons à présent vers le Nord. Regarde bien aussi les soleils.

-Hein ? Encore des soleils ?

-Nous allons monter tout près du plafond et ralentir.

Ils parvinrent alors dans une zone de brumes où ils virent des sortes de rails énormes qui semblaient fixés directement dans le plafond. Puis tout à coup, ils furent au niveau d'un soleil.

-Tu vois, les soleils sont accrochés à un rail et y avancent doucement vers l'Ouest ; il y a huit ensembles de quatre soleils sur tout le plafond du pays Conque.

-Incroyable ! fit Gastien éberlué.

-Car sur presque 900km, tous les 100km on change d'année qui dure 400 jours de 27 heures. Il y a donc huit groupes de quatre soleils qui se suivent pour faire le jour et la nuit tout en progressant lentement le long d'une hélice accrochée au plafond. Cette hélice qui entoure le pays progresse vers le Sud et en 400 jours, le groupe de soleil a avancé de 100km.

-Je ne vois plus le sol d'ici...

-Non, il est à 15km en-dessous de nous.

-Et quand un soleil parvient au Sud, que devient-il ?

-Le rail entre dans le plafond et nous pensons qu'un rail intérieur au plafond le ramène au Nord pour un autre tour.

-Tout cela est incroyable !

-Eh oui ! Les constructeurs de ce monde sont d'excellents ingénieurs mais aussi de mirobolants ouvriers.

-Je voudrais tant pouvoir griffonner tout cela sur un papier de chez Tsang.

-Tu en auras l'occasion lorsque nous aurons rejoint le Conquérant. Mais il nous faut pour cela aller plein Nord et puis... Traverser le plafond, arriver en pays Elfien, encore traverser et suivre une galerie toute droite vers le vide.

-Le vide ?

-Ne crains rien...

Arrivés au raz du plafond à l'extrême Nord, une ouverture y était visible, de près de dix fois la taille de la navette mais un

trou d'épingle à l'échelle du pays Elfien. Cendra pilota de façon à pénétrer à l'intérieur une sorte de galerie verticale se révéla. C'était fort semblable à la galerie qui leur avait permis de passer **au paravent** du pays Conque au pays Elfien. Il y avait de grands paniers souples dans l'un desquels elle posa sa navette. Ensuite, par quelque invisible mécanisme, ils se mirent à monter.

-En fait, on ne peut s'en apercevoir à notre échelle, mais cette galerie-ci est oblique et elle nous conduit vers un sas.

-Un sas ? Qu'est-ce que c'est ? s'inquiéta Gastien.

-Un local avec deux portes, l'une donne par ici où il y a de l'air et l'autre sur le vide. On ouvre l'une, puis elle se ferme automatiquement et alors l'autre s'ouvre et l'air s'échappe. Nous serons alors dans le vide et nous pourrions apercevoir au loin dans une sorte d'immense grotte le Conquérant ! Nous serons alors pile poil sur l'axe de rotation du monde. Nous nous dirigerons alors vers notre ancien vaisseau.

Ainsi fut fait et Gastien vit au milieu d'une inconcevable grotte, un cylindre, encore un ! Ce dernier tournait aussi, lentement sur lui-même autour de son axe.

-Voici notre vaisseau "le Conquérant" ! dit-elle avec une certaine emphase. Il fait environ 6km de long et 2km de diamètre. C'est une petite chose au regard de ton monde, Gastien, mais il fut entièrement construit de la main d'humains et non obtenu par des creusements dans un astéroïde.

-Des gens ont construit cette... cette chose ?

-Oui, mais il est trop tôt pour une visite. Vois-tu, nous ne sommes pas tous d'accord sur la marche à suivre avec les habitants des quatre pays et nous-mêmes en ce qui concerne...euh...

-Quoi ?

-La transmission d'informations et le futur surtout... Tout arrive un peu trop vite. Même pour nous comme tu le comprendras. Mais... plus tard... Allez ! On rentre !

Sous les yeux ébahis de Gastien, la navette retourna dans les galeries, les espèces de paniers et élévateurs pour se retrouver à la fin en pays Conques, du côté du grand Nord et en altitude.

-Je vais te faire découvrir un petit coin bien à moi, dit-elle avec un sourire.

Gastien vit défiler les hautes montagnes du nord en pays Conque et elle lui montra l'endroit proche du fameux plafond d'où sortaient les soleils après leur périple venant du Sud.

-Mais alors, fit Gastien, tout est fabriqué ?

-Ce n'est pas le terme exact, Gastien, tout fut "aménagé" est plus proche de la réalité. Mais je te ferai un cours d'histoire plus tard quand nous aurons rejoint mon nid à moi.

-J'ai hâte de le découvrir ! soupira Gastien. Je ne comprends plus rien à rien. Tout cela est pour moi...

-Oui, je m'en doute et te présente mes excuses pour cela et l'inconfort qui en résulte, ami Gastien, mais des causes imprévues, même par nous, ont conduit certains d'entre nous à nous comporter de la sorte. De cette façon assez violente sur le plan humain et de ses capacités à changer ses points de vue.

Gastien vit une sorte de plateau assez réduit faisant une entaille dans les parois de la montagne. Cendra y posa son appareil. Ils sortirent dans un soleil éclatant. Approchant de la paroi rocheuse, Cendra fit un signe et posa sa main sur la roche. Un pan de paroi glissa en silence et s'ouvrit sur une sorte de petite caverne. Ils entrèrent, la paroi referma l'entrée derrière eux et les lumières s'allumèrent.

Plus loin, Cendra ouvrit une autre porte coulissante et ils entrèrent dans un lieu qu'on pouvait qualifier d'habitation même si pour Gastien, éternel nomade baladin, ce n'était pas vraiment une habitude.

-Assied-toi, Gastien, et détends-toi. Ici tu es en quelque sorte chez moi...

-As-tu de quoi dessiner ? Mon esprit est plein d'images, il faut qu'elles puissent se poser sur un support, c'est trop !

Cendra farfouilla un peu et lui tendit un bloc de feuilles et une sorte de crayon.

-Voilà ! Je n'ai qu'un marqueur noir. Pas de couleur hélas.

-Je m'en contenterai, merci Cendra.

Gastien s'installa dans un canapé et le bloc sur les genoux se mit à l'ouvrage avec fougue. Cendra vint s'asseoir à côté de lui pour l'observer au travail.

Le temps passa et les croquis s'accumulèrent.

-Et comme cela, Gastien, mon portrait vous importait autant ? Mais pourquoi ?

-Pourquoi tombe-t-on amoureux est une question sans réponse ! Cela arrive, c'est tout et dès notre première rencontre, vous m'avez séduit !

-Comment cela ?

-Je suis portraitiste et j'aime les visages, le vôtre Cendra fut pour moi un éblouissement. Quand vous m'avez pris mon exemplaire après le vol depuis la caverne du plafond, je n'avais même pas encore entendu votre voix, vous m'avez déposé avec votre étoile filante, la navette comme je le sais maintenant, et j'ai instantanément redessiné votre visage de mémoire ! Il est en moi pour toujours !

-Est-ce une déclaration d'amour ? fit Cendra en se rapprochant.
-Pour ça, oui !

Il la prit dans ses bras, elle l'embrassa d'abord timidement puis avec de plus en plus d'ardeur.

Ce canapé connut leurs premiers ébats amoureux qui ne furent certes pas les derniers. Les amours de la belle pilote venant du vide et du portraitiste firent l'objet de romans et de contes dont l'un des auteurs fut l'incontournable Chang. Peu de gens écrivaient en cette période, mais les histoires passent à travers le temps par le bouche à oreilles, par les contes et les conteurs. Surtout les histoires d'amour qui en plus d'être belle, en apprennent plus sur le monde.

Quand ils reprirent leurs esprits, Cendra lui fit quelques révélations supplémentaires.

-Tu sais, c'est nous, les passagers du Conquérant qui avons en quelques sortesensemencé ce monde et ses quatre pays.

-Il y a longtemps ?

-Il y a des milliers de générations. En années de ton monde, cela représente des dizaines de milliers d'années. Sur le Conquérant, qui est aussi un monde fermé, mais bien plus petit, nous n'aurions pas pu espérer avoir autant de temps sans débarquer quelque part.

-Et le "quelque part" fut mon monde ?

-Tu vois tu dis : "mon monde" or...

-Ensemencé ! Pourrais-tu préciser ?

-Nous possédions à bord du Conquérant une réserve assez conséquente d'ovocytes fécondés...

-De quoi ?

-D'œufs si tu veux pouvant donner dans de bonnes conditions comme un utérus de femme, un enfant humain !

-Utérus ?

-Tu as déjà vu une femme enceinte tout de même !

-Oui, bien sûr mais...

-Eh bien elle a dans le ventre une petite chose appelée utérus qui permet de conduire à terme un nouvel être vivant, un bébé !

-Ah oui ! Oui, pardonne-moi je suis un peu bête pour tout cela. C'est si difficile d'avoir un enfant dans les pays.

-Et pour cause, il faut que la reproduction soit strictement limitée dans des mondes fermés. Les ressources en espace et en nourriture sont limitées.

-Houlà ! Je n'avais jamais pensé à cela, je voyais notre pays comme sans limite !

-D'autres l'on fait sur ce qu'on appelle des "planètes" et ils les ont surpeuplées au point de les rendre inhabitables !

-Planète ? C'est quoi ?

-Une sorte de très grand pays mais sur une sphère et avec des poids dus à des forces dites de pesanteur. Mais laissons cela pour l'instant...

-C'est pour cela qu'on a créé ce fameux "Conquérant", pour fuir un endroit devenu invivable ?

-Oui...

-Quelle horreur !

-Oh, tout cela s'est arrangé depuis mais nous, nous avons continué notre périple dans le vide et puis, nous avons croisé ce monde, le Monde des Tubes !

-Des tubes ?

-Quatre pays dans une immense sphère assez légère au sens astronomique, et enroulés et tournant autour d'un axe. Tous en forme de cylindres concentriques... Le Monde des Tubes, oui...

-Mon monde quoi... Mais et les plantes, les animaux et les gens ?

-Nous avons tout cela sous forme de semences, d'œufs fécondés, de même que des futurs humains. Nous étions à la recherche d'un nouveau monde qui puisse nous accueillir. Alors celui-ci présentait bien des avantages... Mes ancêtres se sont mis à explorer et ont découvert que ce monde était l'œuvre

d'une race non humaine exceptionnelle. Une race de jardiniers, d'éleveurs, je ne sais pas bien leur trouver un nom. Ils ont creusé, aménagé ce monde et nous l'avons peuplé, voilà...

Gastien faisait des efforts immenses pour se figurer tout cela et sans doute lui faudrait-il quelques temps pour assimiler toutes ces informations, lui qui se contentait d'être un portraitiste d'une troupe de baladins... Et s'en trouvait bien. Mais il y eu un visage... Cendra !

Il apprit bien des choses encore. Le premier pays occupé etensemencé fut le pays conques car il y avait compatibilité du point de vue du poids. Ensuite, les biologistes et les médecins du Conquérant s'enhardirent et se livrèrent à des manipulations génétiques. Gastien ne pouvait pas s'imaginer de quoi il s'agissait sauf, qu'il en résulta des formes d'humains adaptables à des poids multipliés par 1,5 puis par 2. Ainsi vinrent au monde les Gochimps et les Tassots.

Les Gochimps aux bras plus longs et à la musculature renforcée s'établirent avec succès dans ce qui devint le pays "Gochimp". On pense que des ouvrages anciens datant de la planète d'origine furent à l'origine de cette appellation.

Les Tassots, plus petits et très pourvus en muscles et tendons, purent s'adapter au poids double, ce qui était très pénible à la longue aux autres.

Puis les années passèrent, on créa aussi une version humaine adaptée à un poids réduit de moitié, les Elfiens, plus grands et à la musculature longiligne, aux os plus légers aussi.

Les milliers d'années s'écoulèrent...

Les jours passèrent dans le refuge de Cendra, on peut dire que l'histoire et l'amour y furent les principaux sujets.

Gastien~~s~~ était amoureux et donc doublement en état de choc ! Les choses de l'histoire de son monde et les choses de l'amour.

Il multipliait à présent les portraits de sa bienaimée et pas seulement des portraits...

-Pourquoi, Cendra, restons-nous si peu nombreux dans nos pays, si clairsemés.

-Cela est le fait des créateurs de ce monde et de ces pays, Gastien, il y a des substances contraceptives dans l'air et dans l'eau, savamment dosées en plus. Sans cela, le Monde des Tubes aurait depuis longtemps péri sous la pression de la multitude.

-Contra quoi ?

-Contraceptives, c'est à dire empêchant d'avoir facilement des bébés.

-Mais pourquoi l'écriture et la lecture sont-elles tombées dans le quasi oubli ? J'ai appris moi-même il y a peu et j'avais Chang tout près.

-Cela vient plutôt de nous les anciens du « Conquérant » qui pensèrent qu'une culture clairsemée et rurale avait plus de chance de traverser le temps.

-Ouaip ! fit Gastien, de ce point de vue c'était assez bien vu. Mais désormais, il y a l'imprimerie ! Les trolleys ! Les moyens de planer, les ballons ! Que sais-je ?

-Oui, certains d'entre nous ont pensé que le temps était venu de...

-De quoi Cendra ?

-Ben, de vous faire avancer un peu...

-Pourquoi ce changement après des milliers d'années ?

-Il est encore un peu tôt pour te le révéler, mon amour, un peu tôt... Sache que tous du Conquérant ne partagent pas ce point de vue, il y a eu des clivages même parmi nous, des "pour" et des "contre".

-Cela pourrait expliquer certaines disparitions... Je pense à Youstrah et Josuah par exemple.

-Bien vu mon amour... fit Cendra.

Gastien prit la pile de dessins qui à la va-vite évoquaient toutes les merveilles dont il avait été témoin.

Il semblait réfléchir. Soudain il se décida.

-Je devrais emmener tout ceci et demander de les traiter un peu comme ils l'ont fait pour les cartes, ainsi on pourrait les multiplier avec le concours de Tsang et....

-Doucement, doucement Gastien... Je pense que pour commencer il faut se résigner à une diffusion très limitée. Il ne faut pas chercher une révolution des pensées mais bien une lente maturation et donner à ceux qui n'ont pas l'esprit assez souple, la possibilité d'ignorer tout cela !

-D'accord, je ferai les copies à la main, cela en limitera le nombre à tout le moins...

-Je vais donc te reconduire auprès de tes camarades baladins. Mêlez-vous aux caravanes, à celle d'Atouba surtout qui sera ravi de constater qu'autrefois il n'a pas rêvé ! Le pauvre qui a failli mourir étouffé dans une navette oubliée remontant à tant de milliers d'années par un pilote qui avait choisi de vivre parmi vous !

Ainsi fut fait. Les baladins n'en crurent pas leurs yeux. Chang s'empressa d'écrire et de décrire tout cela. Ces textes-là furent imprimés par Tsang et diffusés. Song en fut l'un des premiers lecteurs. Mais il y en avait peu.

Ils rejoignirent la caravane d'Atouba.

Cendra revint de temps à autres emmener Gastien dans son refuge de la montagne du nord.

Pendant ce temps, le Monde des Tubes poursuivait sa course dans le vide.

Les habitants du Conquérant se posaient des questions qui peu à peu devenaient urgentes...

Les annales du monde des Tubes

Livre 6-partie 3

Lonlinaire et les créateurs

Ce matin-là, lorsque Lonlinaire sortit de son presbytère après ses dévotions matinales, il considéra la brume qui l'entourait. C'était un phénomène assez rare dans sa région.

Dixo était debout sur la colline avoisinante, comme figé. Il fixait un point que Lonlinaire ne pouvait apercevoir d'où il était.

Tout à coup Dixo se mit à courir vers lui en poussant de petits gémissements. Il semblait affolé.

-Doucement, Dixo, je suis là, tout va bien, rassure-toi, fit Lonlinaire.

-Là !, là là ! fit Dixo en montrant l'endroit d'où il venait, c'est à dire le sommet de cette colline.

Bientôt une forme se profila dans la brume. Une forme humaine. Elle approchait et devenait de plus en plus nette.

-Reste près de moi Dixo et ne crains rien...fit Lonlinaire à moitié convaincu.

-Hu ! répondit Dixo, si l'on peut dire.

La forme humaine tout à fait distincte à présent vint se placer devant le pasteur, s'arrêta, lui sourit.

-Père Lonlinaire, je présume ?

-Ou-oui, répondit le pasteur.

-Bonjour, je m'appelle Giciel...

-Ah, oui ! J'ai entendu parler de vous ! L'homme des résines, c'est ça ?

-Entre autres choses, oui... Il faut que je vous parle afin de préparer un petit voyage...

-Sachez alors qu'il faudra emmener Dixo car je ne peux le laisser seul, vous comprenez ?

-Je comprends parfaitement pasteur. Il pourra nous accompagner si c'est votre souhait.

- Nous serons absents longtemps ?
- Je comprends par-là que vous ne vous opposez aucunement à notre petite expédition ?
- Pas du tout, cher monsieur Giciel. D'ailleurs, je dois vous avouer que j'ai lu, mais seulement lu, les textes de mon ami Chang, vous savez, le scribe !
- Oui, oui, je vois très bien.
- Donc, l'un de vos...collègues ?
- On peut dire cela concernant Scan et moi, oui...
- Donc je vous dois de me montrer sincère concernant votre caractère, euh...
- Synthétique ? Fabriqué ? Construit ? Cela vous choque-t-il ?
- En fait oui !
- Qu'est-ce qui vous choque en particulier ?
- C'est une question difficile car depuis un certain temps les questions sur la foi, en particulier St Orgon ou Ste Glaée, sont venues perturber les croyants, mes ouailles et moi-même. Les révélations faites chez Song par votre...euh...collègue, sont perturbantes. Je ne sais plus quoi croire ou même penser.
- Je vous comprends, ce sont des questions liées à la création en général, de ce monde en particulier et de personnes comme moi.
- C'est cela ! Tous les aspects liés à la divinité sont bousculés ! Vous en conviendrez ?
- J'en conviens. Cela risque de vous amener à mettre du divin dans d'autres aspects du monde... Je ne pense pas que ce soit une bonne idée pour vos ouailles comme vous dites. Mais justement, je viens vers vous car vous êtes pasteur et donc une sorte de guide spirituel pour toutes et tous. Il convient donc que vous puissiez les conseiller utilement dans leurs choix futurs sans pour autant éteindre en eux cette fibre spirituelle justement.
- Parce qu'il y aura des "choix" ?
- Ce n'est pas pour tout de suite mais seule une information correcte pourra aider. Je vais donc vous informer, ensuite... Ce

sera à vous et à vos pareils de jouer par l'intermédiaire du prêche, de l'écrit et du bouche à oreilles.

-J'ai peur de perdre quelque chose d'essentiel pour moi, la foi vous comprenez ?

-Oui... M'accompagnerez-vous, avec Dixo ?

-Laissez-nous prendre quelques effets et un peu de...

-Allez avec Dixo chercher dans sa tour le fameux objet en métal, vous savez ces cylindres emboîtés. Dixo pourra s'en charger ?

-Nul autre n'y serait autorisé ! Croyez-moi !

-Pour le reste, j'ai tout ce qu'il faut dans mon véhicule et notre voyage ne sera pas si long !

Lonlinaire demanda à Dixo d'aller chercher son trésor. Il sembla un peu se faire prier. Alors Giciel lui demanda de venir près de lui et lui ouvrit son bras en dévoilant des mécanismes complexes. Loin de s'effrayer, Dixo se pencha, voulut toucher et sentit bien que tout cela était froid comme du métal. Il regarda Giciel longuement et, refermant la peau synthétique, sourit et s'en alla quérir son trésor tout aussi dur et froid.

Par la suite, monter dans la navette, avec toutes ces petites lumières de toutes les couleurs, avec la transparence soudaine de la paroi au-dessus d'elles, tout cela fut moins compliqué que Giciel, l'androïde, s'y attendait. Dixo semblait subjugué et confiant. Lonlinaire le fut donc aussi.

Ainsi, ils découvrirent leur pays vu d'en haut. Comme depuis une montagne. Giciel opta pour un vol doux et sans à-coups.

Ils arrivèrent dans les brumes proches du plafond à 15km de haut et pénétrèrent dans la grotte que visitèrent très brièvement, et bien avant, les aéronautes. C'est là que Gastien avait rencontré pour la deuxième fois celle qui s'appelle Cendra. C'est là aussi que Gastien avait vu cette chose bizarre qui remplissait une large galerie.

Ils sortirent de la navette et progressèrent parmi les roches éparses vers une galerie à présent ouverte et apparemment vide...

-Ne craignez pas mon père, je...

-Je ne puis être votre père, même sur le plan spirituel, Giciel. Vous êtes artificiel ! Dois-je vous le rappeler ?

-Oui, mais moi, j'ai connu l'endroit où Orgon a commandé avec sa compagne Glaée ! Scan, lui, les a connus directement.

-Mais alors ?

-Oh, je ne suis plus le même être qu'autrefois, toutes mes pièces ont été remplacées plus d'une fois au cours des millénaires ! Même mes mémoires sont archivées et remplacées périodiquement par des résumés dans des versions vierges de ma mémoire...

-Je n'y comprends rien, Giciel !

-C'est bien normal, pasteur, mais venez et ne vous effrayez pas, il n'y a aucun danger.

-C'est vous qui le dites !

Giciel amena Lonlinaire et Dixo dans le début de la galerie dont les murs étaient un peu brillants, comme enduits d'une sorte de substance huileuse et très faiblement lumineuse.

Ils approchèrent d'une sorte de mur noir qui obturait complètement la galerie.

Ce mur était parcouru de lentes ondulations.

-Mais, mais cette paroi paraît vivante ! s'exclama Lonlinaire.

-En effet, elle l'est, répondit Giciel. Mon cher pasteur, je vous présente l'un des constructeurs de ce monde !

-Hein ?

-Oui, oui, il creuse la roche comme un ver creuse un fruit.

-Une sorte de vermine alors ?

-C'est ce que nous avons cru autrefois, mais il n'en est rien ! Cet être est d'une intelligence supérieure en fait mais il vit sur un rythme temporel fort différent du nôtre. Et encore, moi je peux me désactiver et dormir d'un sommeil sans rêve des années durant. Lui ne cesse jamais de s'activer, mais lentement, très lentement.

Dixo s'était approché de la paroi mouvante et tenait en main son fameux trésor, ces cylindres de métal concentriques mais un peu bloqués par une sorte de poussière interstitielle devenue granuleuse.

- Oui, continua Giciel, le trésor de Dixo est à l'image de notre monde. En fait, et cela est trompeur, les pays ne sont que ces épaisseurs rougeâtres entre les cylindres. Ceux-ci sont la roche qui se trouve autour de nous à présent.

-Pourquoi, euh... commença Lonlinaire.

-Oh, un des membres du Conquérant a sans doute voulu résumer ce qu'à son époque on avait compris sur ce monde avec ses quatre pays. Il l'a fait dans cette substance appelée "métal" et qu'on ne trouve pas dans les pays ni dans la roche elle-même. Ce métal venait forcément du Conquérant et l'objet façonné par nos machines. Puis perdu ou abandonné, je ne sais pas.

-Dixo ne t'approche pas trop de ce mur qui ne me dit rien qui vaille !

Mais Dixo faisait une chose bizarre comme souvent d'ailleurs, il approchait la main tenant son trésor de la paroi mouvante et souriait de toutes ses dents.

Tout à coup une sorte de protubérance sortit, engloba sa main et l'attira vers le mur palpitant. Il s'y colla et fut...absorbé !

-Dixo ! Oh ! mais faites quelque chose vous, le tas de choses artificielle ! Vous voyez bien que...

-Ne craignez rien. Jamais un de ces Vers n'a fait de mal à quiconque.

-Mais Dixo est si...

-Simple ? Sans doute, mais le Ver a certainement d'autres critères que vous ou moi.

Lonlinaire se précipita vers la paroi et s'y colla littéralement.

-Dixo ? Tu m'entends ? C'est curieux, cette chose est tiède et animée, c'est certain ! Elle a mangé Dixo, tu crois Giciel ?

-Mais non, ayez un peu de patience, il va revenir... Voyez-vous, c'est ce Ver et ses congénères qui ont creusé tout l'intérieur d'un monde qui, lui, est sphérique et fait environ 900km de diamètre. Ils ont dégagé des espaces pour les quatre pays, pour la grande mer sous le pays Tassot, pour aussi la grotte immense où est amarré mon vaisseau d'origine, le Conquérant. Ils ont aussi creusé les galeries entre les pays, les conduites d'eau ascendantes et ils ont mis le tout en rotation pour créer cette illusion de poids comme expliqué à Song et les siens.

-Un Ver ?

-C'est, semble-t-il, une espèce qui fabrique des refuges pour d'autres espèces. Nous, à bord du Conquérant, nous étions déjà partis d'un monde un peu en perdition et errions entre les étoiles. Puis nous avons croisé la route de ce monde-ci, et nous nous y sommes installés. Voilà tout !

-Tout ? Et vous voulez que je gobe ces affirmations ?

C'est à ce moment que Dixo réémergea de la paroi du Ver. Il tenait dans sa main une sorte de boule...

Il s'approcha du pasteur et la lui montra. Il y avait une sorte de charnière sur l'équateur et Dixo prit un hémisphère et ouvrit la boule comme on ouvre un écrin.

Dedans il y avait le "trésor" de Dixo pris comme dans un moule.

À ce moment la paroi derrière lui extruda une sorte de cône fait d'une centaine de cônes plus petits. On entendit un souffle, comme une respiration.

Puis une voix assez basse sortit de l'ensemble.

-Voici votre monde, le Monde des Tubes. Dixo, montre-leur mieux...

Dixo se rapprocha encore de Lonlinaire et lui fit voir de tout près ce modèle réduit.

Giciel avança un peu et regarda lui aussi.

-Merci à vous pour ce cadeau qui explique sans mot votre création fit Giciel.

-Quoi ? s'exclama Lonlinaire. C'est notre créateur? C'est...c'est Dieu alors ! fit-il en se mettant à genou.

-Je ne suis pas Dieu, fit avec une certaine douceur l'espèce de flûte multiple sur la paroi. Je suis un jardinier, c'est le meilleur terme je crois. Je prépare le jardin, je l'enrichit et ensuite j'y implante l'une ou l'autre espèce...

-Mais vous êtes ...

-Je suis lent, vos vies sont celles d'étincelles, d'éphémères mais tellement intéressantes à observer !

-Vous nous espionnez ?

-Observer avec curiosité et aussi un sentiment d'empathie.

-Avec amour donc...

-On pourrait appeler ce sentiment comme cela dans vos langages sauf que nous...

-Vous dites "nous" mais vous me semblez très seul... reprit le pasteur.

-Nous sommes très nombreux à l'intérieur de la masse que vous pouvez voir. Nous sommes aussi très vieux par rapport à vous.

-Tant que cela ?

-Des millions d'années de vos 400 jours par an. Mais nous sommes aussi très patients et très méticuleux.

-C'est eux, mon ami, fit Giciel, qui gèrent tout dans ce monde. Les eaux, l'air, les jours et les nuits, les taux de reproduction des diverses espèces d'humains et d'animaux. Un monde fermé est très difficile à réguler.

-C'est donc Dieu ou un ensemble de dieux, je ne sais pas moi, je suis perdu. Je ne vous ai même pas fait de remarque alors que vous m'avez appelé votre ami ! Giciel, mon monde, ma foi, tout s'effondre ! Je suis en même temps émerveillé et profondément désappointé.

Pendant ce temps Dixo ouvrait et fermait le modèle réduit avec un sourire d'enfant comblé.

La paroi fit une déclaration supplémentaire.

-Lonlinaire, vous allez avoir beaucoup de travail à éduquer vos ouailles. Vous devrez changer leurs points de vue sur ce monde tout en conservant une partie de leurs us et coutumes et leurs espoirs quels qu'ils soient. De grands changements vont devenir possible endéans l'espace d'une vie humaine, de grands choix devront être pris, la moisson approche... Bonne chance Lonlinaire, bonne chance Dixo, à plus tard Giciel.

La paroi redevint ce qu'elle était. La communication était finie.

Giciel ramena son petit monde à sa navette. Ils y embarquèrent et Giciel les reconduisit à proximité du presbytère.

Dixo s'empressa d'aller poser son trésor complété dans sa réserve au sommet du tuber. Puis il s'endormit comblé.

Lonlinaire se versa une rasade de vin et puis une deuxième et une troisième, tout en marmonnant : "comment vais-je faire ?"...

Les annales du monde des Tubes

Livre 6-partie 4

La visite du Conquérant

Garyne était toujours le protégé des baladins et de Libelle en particulier. Cette dernière le couvait littéralement et lui ne se lassait pas de ses musiques. Le campement des baladins était calme et plein d'odeurs délicieuses venant du ragoût en train de mijoter. Au-dessus d'eux les étoiles brillaient comme d'habitude et Bastien allait raconter une fois de plus son escapade en compagnie de cette Cendra dont il était si follement amoureux. Les autres à part Chang qui en avait déjà écrit le compte rendu, ne pouvaient pas croire à cette fantasmagorie d'un genre de monde fermé, creusé pour enlever un petit 15% de roches et dont l'espace ainsi dégagé avait fait place aux quatre pays.

-Comment Song et Tsang peuvent-ils croire à de telles fariboles, fit Aguitaï.

-Pourtant, commença Gastien, je n'ai pas rêvé !

-Oh toi ! Tu comptais fleurette à cette nana, alors... Pour ce qui est de bien voir... Tu repasseras !

-Mais... reprit-il.

-Ah l'amour, soupira Libelle en regardant vers Garyne. Ne dit-on pas qu'il aveugle ?

-Non ! reprit Bastien, il est lui-même aveugle, il ne rend pas aveugle !

C'est à ce moment qu'une lumière brillante passa au-dessus d'eux pour disparaître derrière une colline proche.

-Toujours le même scénario, fit Bastien mezzo voce en regardant Chang.

Peu après arrivait le fameux Giciel. Il les salua.
Chang se leva et le salua à son tour.

-Vous êtes bien Giciel, celui qui a expliqué à Song et son fils comment on pouvait garder l'eau au fond d'un récipient qui tourne ?

-Exactement maître Chang et vos écrits ont correctement décrit tout cela. Mais ce qui m'amène cette fois-ci est plus étrange encore. Mon moyen de transport n'a de places que pour vous-même et Garyne. J'ai déjà été chercher Tsang et Mauve-claire qui nous attendent dans mon véhicule...

-Ce machin lumineux ? questionna Agui.

-Oui, ce machin lumineux en effet, répondit-il avec un demi-sourire.

-Et ce machin vole donc ! affirma-t-elle sûre d'être détrompée.

-Oui, ce machin est une machine volante. Un jour je viendrai peut-être vous chercher aussi pour faire un petit tour...

-C'est vrai que vous n'êtes pas vivant comme nous ? continua Agui sur sa lancée.

-Oui, j'ai été fabriqué il y a de cela des temps immenses et même ma mémoire a été fragmentée car ce corps que vous voyez ne pouvait contenir tout cela. Je ne me souviens que des derniers siècles, le reste est en lieu sûr. Un lieu où je vais emmener Tsang, Mauve-claire, Garyne et Chang pour cette fois.

-Ah bon ! admit Agui. Nous attendrons votre retour avec impatience !

-Où allez-vous cette fois, demanda Gastien un peu déçu de ne pas être du voyage.

-Nous allons pénétrer cette fois dans ce monde miniature que Cendra vous a montré de l'extérieur, le Conquérant !

-Alors, vous avez résolu vos querelles intestines ? questionna Gastien.

-Je vois que Cendra vous a informé... Oui, les choix qui s'approchent lentement mais sûrement et qui s'imposent, demandent que plus d'informations sur votre propre monde soient partagées par toutes et tous.

-Plus d'enlèvements et d'attaques en plein vol ? demanda Garyne.

Plus de destructions de documents géographiques ? Plus de bâtons dans les roues de ceux qui cherchent en général ? Plus de morts violentes ?

-En effet, désormais, ces temps-là sont révolus, un accord est intervenu à bord de ce vaisseau dont tous nous sommes issus : le Conquérant.

Garyne se leva, ainsi que Chang et ils s'approchèrent de ce Giciel si mystérieux et si décontracté.

Il les emmena derrière la colline et on vit bientôt une puissante lumière monter dans le ciel et s'éloigner à toute vitesse.

Avant cela Tsang et Mauve-claire s'étaient expliqués puisqu'ils avaient été laissés dans la navette.

-Je ne comprends pas ce Giciel qui nous laisse dans son espèce de bateau aérien, fit Mauve-claire.

-Rassure-toi, les fonctionnalités de ce vaisseau sont sûrement en attente de son retour. Il n'est pas fou !

-Tu sais, Tsang, je suis un peu honteuse de t'avoir si vite accusé...

-Ben, cela m'a étonné mais...

-Mon soi-disant "promis", c'est un menteur et un fauteur de troubles. Emeraude-Pâle n'a cessé de te charger de tous les défauts et de toutes les infamies. Moi je savais de source sûre que c'étaient des mensonges et je le lui ai dit !

-Aïe! Il n'a pas dû aimer ça...

-Il m'a frappée, il m'a dit qu'il me dresserait !

-Et ?

-Je suis bien entraînée avec le funiculaire... Il a regretté ses violences. Ensuite j'en ai référé à notre conseil Luzien et de nombreuses voix se sont élevées contre lui pour des atteintes diverses à nos lois, mais aussi pour ce qui se révéla être une conspiration afin de prendre la direction de toute la galerie !

-Qu'en a-t-il résulté ? demanda Tsang.

-L'exil ! Il devra vivre au grand jour ! En plus en pays Tassot, personne ne le laissera monter en pays Conques, enfin je l'espère.

-Alors comme ça, tu acceptes à nouveau de me parler ? fit Tsang.

-Mieux que ça ! fit Mauve-claire en l'embrassant avec fougue.

C'est alors que la paroi s'effaça pour laisser entrer Chang, Garyne et Giciel.

-Hum ! fit Giciel, voici les autres passagers si **vous** nous permettez...

-Oh ! Enfin je vois de mes yeux ce qui m'a été raconté... C'est prodigieux ! fit Chang.

-Quel drôle d'engin, jamais rien vu de tel ! approuva Garyne.

-Prenez place dans les deux sièges derrière Tsang et Mauve-claire et attachez les ceintures comme eux car cela va un peu secouer...

-Bonjour Tsang, fit Chang. Content de voir que tu es du voyage. C'est ton père qui aurait aimé...

-Il aura son tour Chang. Soyez-en certain, dit Giciel.

Giciel s'installa aux commandes et la navette s'illumina tout en prenant de l'altitude.

La suite fut semblable à celle vécue par Gastien avec Cendra : Montée jusqu'au plafond du pays Conque, passage par une galerie pratiquement verticale et munie de genres de grands paniers dans l'un desquels se plaça la navette.

-Nous devons ralentir en fait, précisa Giciel.

-Oui, d'après ce que j'ai compris avec mon père, dit Tsang, nous approchons de l'axe de rotation de nos mondes. Donc cette galerie doit faire environ 100km non ?

-Bien dit Tsang ! Tu es le digne fils de ton père à ce que j'entends.

Ensuite vint le pays Elfien et les 15km de montée vers son plafond. Ils le longèrent jusqu'à trouver une autre galerie à nacelles mais légèrement oblique cette fois.

Quand ils débouchèrent dans l'espace vide, après le passage assez impressionnant des grand sas, tout poids avait disparu et les ceintures trouvèrent un autre usage : les empêcher de flotter.

-Si vous vous sentez mal, il y a des sacs en papier devant vous. Ne vous gênez pas, l'absence de poids donne l'impression de tomber, les renseigna Giciel.

-Oh moi avec les trolleys, ça ne me dérange pas trop ! fit Tsang.

-Pareil pour moi ! dit Mauve-claire.

-Et moi j'ai l'habitude de l'altitude et du parapente ! rassura Garyne.

-Heu moi je crois bien que j'ai l'estomac qui remonte dans mon gosier ! Heug ! fit Chang en crachant dans le sac en papier qu'il avait pris la précaution de tenir devant lui.

-Ce que vous pouvez voir droit devant est le vaisseau appelé "le Conquérant". Celui d'où peu ou prou nous venons tous directement ou indirectement.

Devant eux, sur un fond noir d'encre, un énorme cylindre métallique tournait autour de son axe.

-Ce cylindre est tout petit par rapport aux quatre mondes, il ne fait que 6km de long sur 2km de diamètre, expliqua Giciel. Lui aussi tourne afin qu'à l'intérieur, on ait une pesanteur artificielle semblable à celle du pays Conque ou de notre monde d'origine.

Giciel pilota afin de mettre la navette dans l'axe de ce cylindre qui semblait flotter dans une immense caverne.

-Je vous conseille de regarder droit devant vers le cylindre du Conquérant, dit-il, et non vers les parois lointaines de la grotte, je dois à présent faire tourner cette navette en parfait synchronisme avec notre destination. Vous allez voir ce grand cylindre ralentir dans sa rotation jusqu'à ce que nous tournions exactement comme lui. Il deviendra alors notre référence. Bon, allons-y !

Peu à peu pour les passagers de la navette, le Conquérant devint un immense objet cylindrique immobile droit devant. Ils progressaient le long de son axe de rotation et lorsqu'ils en furent très près, il leur semblait être face à une paroi gigantesque aux reflets mats et gris dont les bords devinrent si éloignés qu'ils ne pouvaient que les deviner.

Soudain, devant eux une section circulaire s'ouvrit et ils avancèrent encore pour finalement pénétrer dans un couloir noir d'encre. Des lumières clignotaient ici et là mais ils n'en connaissaient pas les significations.

Tout à coup il y eut une succession de chocs feutrés et ils eurent la sensation de s'être immobilisés.

-La paroi va glisser comme d'habitude chers voyageurs, fit Giciel, mais le bas, ce qui deviendra le bas, sera droit devant vous, au bout du couloir. Je vous recommande de vous tenir aux mains courantes qui, plus vous éloignerez de la navette, plus vous sembleront être les barreaux d'une échelle. Mais gardez-vous, le poids ici est quasiment nul quand même !

Ils sortirent avec précaution et progressèrent vers une sorte de porte au bout d'un couloir. Ils avaient un peu l'impression de nager vers elle. La porte coulissa et ils entrèrent dans une cabine munie elle aussi de mains courantes.

La porte se referma et ils sentirent une vibration dans les parois comme si ce local se déplaçait !

Peu à peu, le mur du fond devint en quelque sorte "le plancher" !

-Nous nous déplaçons à présent depuis de moyeu, ajouta Giciel, l'axe du cylindre, vers les surfaces externes du Conquérant. De l'intérieur bien sûr ! Comme notre vitesse de rotation augmente avec le rayon de notre révolution, vous allez vous sentir un peu poussés latéralement. C'est normal. Patience, la vue sera surprenante.

À un moment donné, ils sentirent que leur poids augmentait brièvement puis revenait à une valeur plus petite.

-Ça alors, fit Garyne, je jurerais que j'ai mon vrai poids du pays Conque.

-C'est exactement cela, cher Garyne, tout ici a été conçu pour nos lointains ancêtres qui venaient de lieux avec cette sensation que nous appelons g pour "gravité". Celle de notre monde d'origine.

-Moi, ça me va, fit Chang.

-Moi aussi ! déclara Tsang.

-Pareil pour moi, fit Mauve-claire.

-Allons-y alors, dit Giciel en appuyant sur une espèce de protubérance sur la paroi.

Une des parois glissa et révéla... Tout un pays ! En levant les yeux, il y avait une sorte de ligne brillante comme un soleil et qui se perdait dans un horizon un peu brumeux.

On voyait aussi le pays monter lentement de part et d'autre de l'axe de cette ligne de lumière mais cela semblait lointain. Il y avait de la verdure, des arbres, des espèces de véhicules terrestres sur rail mais sans les toucher ! Tout cela leur parut

fabuleux. Et puis... Il y avait un groupe de personnes qui semblaient les attendre. Avec en leur milieu...

-Youstrah ! Josuah ! Vous ici ! Vivants ! Quel bonheur ! s'exclama Garyne en se précipitant vers ses deux amis alpinistes qui s'avancèrent aussi.

Les embrassades furent émouvantes. L'autre personne synthétique s'avança aussi : Scan. Puis il y eu une jolie dame qui se présenta comme Cendra et bien d'autres encore.

-Je pense que nous vous devons quelques explications, fit Scan. Vous êtes ici dans le vaisseau qui nous emmena il y a bien longtemps loin de notre planète d'origine à nous tous ici présents.

-Planète ? fit Tsang. Qu'est-ce que c'est une planète ?

-Accompagnez-nous, nous allons vous l'expliquer en détails, répondit Giciel après un regard vers Scan.

-Est-ce vous deux qui dirigez ici ? demanda Mauve-claire.

-Certainement pas, nous en sommes incapables disons... par construction.

Ils les emmenèrent vers une sorte de train mais un train sans fumée et avec des rames assez basses. En plus elles étaient ouvertes à tous les vents. Sans toit !

Ils montèrent tous, Garyne, Youstrah, Josuah, Mauve-claire, Chang et Tsang et s'installèrent confortablement.

-On peut dire que les sièges sont autrement plus confortables que dans nos trains ! s'exclama Chang.

Le convoi s'ébranla sans un bruit ni la moindre secousse. La vitesse était très modérée comme si on avait voulu qu'ils puissent voir le décor offert.

De part et d'autre de la voie étaient des prairies, des champs, des étangs et des lacs parsemés de petites maisons coquettes à un seul étage. Dans le ciel, quelques petits nuages blancs et cette ligne qui faisait office de soleil.

Au loin, le sol paraissait se relever en douceur et à leur grande stupéfaction, il y avait des maisons et même des étangs qui auraient dû tomber ou se vider au vu de leur inclinaison.

-Vous savez, il y a le même décor au-dessus de nous mais notre soleil linéaire vous empêche de le voir, n'oubliez pas que nous sommes dans un cylindre qui tourne et que tout est au fond plaqué sur ses parois, expliqua Scan devant leurs mines ahuries.

-C'est prodigieux, fit Tsang.

Ils arrivèrent bientôt à un petit groupe de bâtiments blancs plus ou moins cubiques.

-C'est ici que nous descendons, fit l'une des accompagnateurs. Mon nom est Staller et je suis le commandant de ce pays, enfin, de ce vaisseau ! Comme le furent il y a si longtemps aussi bien Orgon que Tubarde.

Les visiteurs se regardèrent longtemps tout en descendant et avaient l'air de se demander de qui on se moquait.

Ils pénétrèrent dans l'un des bâtiments et furent introduits dans une salle munie de sièges tous dirigés vers une sorte de tableau noir qui occupait presque la totalité du mur du fond.

Tout le monde s'assit y compris ceux qui les accueillait et qui étaient vêtus légèrement d'ensembles pantalons et chemisiers aux couleurs claires et variées. On subodorait que le climat devait être assez agréable et clément. Rien ne semblait prévu ni pour les averses de pluie ou de neige, ni pour des brises froides.

C'est le commandant Staller qui alla vers ce qui se révéla être un écran magique et qui se tourna vers eux. Il était encadré par Scan et Giciel.

-Voici venu le moment de vous présenter votre, que dis-je, notre monde d'origine à toutes et à tous, ici sur le Conquérant mais aussi dans les quatre pays et même, fit-il en regardant vers Mauve-claire, dans les grandes galeries.

-Les images que vous allez voir sont en fait des images qui datent de milliers d'années, quand nous construisîmes et embarquâmes à bord de ce vaisseau, poursuivi Scan. À cette époque, c'est Orgon qui était aux commandes.

Ils virent alors sous leurs yeux ébahis, les paysages d'un monde avec ses montagnes, ses fleuves, ses mers, ses villes surtout. D'immenses villes comme ils n'en avaient jamais vues. Avec des bâtiments montant à des hauteurs vertigineuses.

-Tsang et Chang s'agrippaient à leur siège, pris de vertiges.

-Plus besoin de montagnes, ils les fabriquaient, fit Garyne, s'adressant à ses amis alpinistes.

-J'ai un peu mal aux yeux, fit Mauve-claire, trop de lumière !

Giciel se précipita vers elle et lui mis une paire de lunettes foncées.

-Je suis impardonnable de les avoir oubliées, mademoiselle Mauve-claire. Avec ceci vous serez moins éblouie.

-Ce monde était une planète, c'est à dire une sphère qui avait la propriété d'attirer toute chose sur sa surface. On appelle cela la "pesanteur", continua Staller. Cette sphère est énorme et fait 6000km de rayon à peu de choses près.

Mais la vie y devenait assez inconfortable car les déchets la polluaient, elle abritait de plus non moins de 20 milliards

d'habitants. C'est pourquoi des projets comme le nôtre virent le jour. Des projets d'exil et de recherche d'une autre planète habitable quelque part. Il fallait donc s'éloigner du soleil autour duquel tournait la planète appelée "Terre" et s'élancer dans le vide à bord d'un engin adéquat, capable de faire vivre une population faible mais suffisante, avec ses champs, ses maisons, ses animaux et ses réserves congelées qui permettraient dans un lointain futur d'ensemencer un nouveau monde.

-Quel courage et quelle folie ! s'exclama Garyne.

-D'autant plus qu'avant d'arriver à destination, c'est à dire à plus de quatre années-lumière...

-C'est beaucoup ? demanda Tsang.

-C'est la distance que parcourt la lumière en quatre ans à la vitesse de 300.000km par seconde ! fit Scan.

-Ah quand même !

-Nous avons atteint le centième de cette vitesse et ne pouvions espérer mieux, il faudrait aussi freiner à l'arrivée !

-Donc il vous faudrait au moins quatre siècles ! calcula Tsang.

-C'est cela, mais nous fûmes dépassés en cours de route car en plusieurs centaines d'années, les techniques évoluent et s'améliorent. D'autres étaient arrivés avant nous !

-Oh la vache ! fit Mauve-claire.

-Alors ? demanda Chang.

-Nous avons viré et avons accepté une vie d'éternels nomades ou voyageurs. Jusqu'à...

-Jusqu'à quoi ? demandèrent presque en chœur les alpinistes.

-Jusqu'à ce que nous croisions le "Monde des Tubes" reprit Staller.

-Voici notre éloignement de la Terre et du Soleil autour duquel elle tourne fit Scan en montrant sur le grand écran la planète Terre qui rapetissait, sa belle lumière bleue et ses 20 milliards d'habitants, puis le Soleil, éblouissant qui devint peu à peu une simple étoile.

-Donc, fit Youstrah, nos étoiles sont fausses comme le prétend le père de Tsang, Song-le-fou. Ce ne sont certes pas des soleils !
-En effet, conclut le commandant Staller. Mais à présent, je pense qu'il faut vous restaurer. Il y a eu assez d'émotions pour l'heure. Vous pourrez poser toutes les questions que vous voudrez dans les jours qui viennent et j'exhorte monsieur Chang à les écrire, à monsieur Tsang à les imprimer et tous les autres à communiquer. Il n'y a plus de secret, nous n'étions pas tous d'accord là-dessus mais désormais, nous vous expliquerons les choix qu'il faudra faire dans un futur pas si éloigné que cela.

Ainsi firent-ils.

Ils se nourrirent à la fois de mets divers mais aussi et surtout d'explications diverses, sur les planètes, le vide, les étoiles, le temps. La rencontre avec "Monde des Tubes" également.

Ils apprirent que deux factions s'opposaient parmi les habitants du Conquérant. Les uns préconisaient le plus parfait secret sur la nature de ce monde de quatre pays, les autres voulaient que les habitants de ces quatre pays sachent où ils se trouvaient réellement. Les avis s'opposaient à coup d'arguments sociaux, psychologiques, éthiques, etc.

D'autant qu'au cours des millénaires, pas mal d'habitants du Conquérant avaient émigré vers le pays Conque d'abord, puis vers les autres. Avec les adaptations chimiques et biologiques nécessaires.

Cela avait donné lieu à des actions parfois malheureuses mais tout était bien qui finissait bien car l'immense astéroïde, dans lequel était niché le "Monde des Tubes" arrivait aux confins du système solaire dont était parti autrefois le Conquérant ! Cela engendrait de nouvelles questions et le secret n'était plus de mise. Des contacts allaient être pris, des choix devraient être posés. On ne savait pas ce qu'il était advenu de cette planète Terre berceau d'eux tous.

Finalement, ce monde en rotation, préparé et creusé par des entités complexes et multiples qui s'appelaient elles-mêmes des Jardiniers, ce monde avait croisé, sans doute pas par hasard, le fameux Conquérant. Celui-ci, faute d'un nouveau monde à coloniser, avait investi ce nid tout préparé et fait ce qu'il fallait pour le pourvoir en habitants, faune et flore, pour y réguler les naissances comme il faut faire dans tout milieu fermé.

Certains avaient préféré rester à bord de leur vaisseau qui était tout sauf petit, d'autres s'étaient installés dans les quatre pays. Mais à présent, toujours à une allure d'escargot, on abordait le système solaire. Sans doute pas par hasard non plus...

Un jour ils croiseraient même un astéroïde aussi gros que le "Monde des Tubes" dans la fameuse ceinture entre Mars et Jupiter. Ils feraient un "coucou" à Cérès et puis aussi peut-être à Vesta. Ils se poseront des questions sur l'intérieur de ces énormes astéroïdes. Les Jardiniers y seraient-ils à l'œuvre là aussi ? L'avaient-ils été ? La vie humaine est une étincelle, les humains des éphémères, mais doués d'inventivité et de capacité que des Jardiniers pourraient apprécier.

En plus de Jardiniers, ils sont peut-être aussi Éleveurs.

Qui sait ?

Qui peut pénétrer les buts et les pensées d'êtres aussi fabuleux ?